

Afin d'aborder le thème de la mobilité et d'alimenter le débat, différents experts avaient répondu présent pour ce premier « Rendez-vous citoyen » :

- M. CAUDRON, Directeur de l'Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées
- M. TOUPIN, de l'Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées
- M. CHENE, Directeur du Syndicat mixte du transport en commun de l'agglomération (SMTC)
- M. PUTZ, Directeur de la S.T.A.B

### Compte-rendu des interventions

- **Un angloy :**

La circulation Avenue de la Chambre d'Amour : La circulation est freinée par la présence de 4 parkings empiétant sur la rue. La solution ne serait-elle pas de les supprimer afin d'améliorer la fluidité de la circulation ?

- **M. ARIAS, angloy :**

*« il faut rendre les trottoirs aux piétons ».*

On ne peut se déplacer à Anglet dans la majorité des endroits sans être gêné par les autos ou utilitaires se garant le long des murs des maisons. Les piétons, enfants et handicapés se voient alors contraints de passer sur la chaussée. Le deuxième obstacle est celui des haies non entretenues par certains riverains, gênant ainsi la circulation des piétons.

Pourquoi alors ne pas faire, après une certaine date, couper les haies par les services municipaux aux frais, risques et périls des propriétaires défaillants ?

- **M. LAMOUR J.C, ancien conseiller municipal**

M. LAMOUR a voulu recentrer le débat sur la mobilité telle qu'elle existe à Anglet et la rapprocher du bilan carbone.

87% des déplacements à Anglet se fait en voiture et seulement 2% des anglois utilisent les transports en commun.

Qu'en est-il aujourd'hui du bilan carbone pour la ville d'Anglet au niveau de la circulation ?  
Les axes d'efforts mis en place en matière de nouvelles politiques de transport en commun permet-elle d'augmenter cette participation de 2% ?

M. MARTI répond alors que le plan climat et le bilan carbone est en cours d'élaboration.  
Tous ces éléments seront publiés après leur validation.

- **M. DUGENE, quartier Sutar :**

Ce quartier étant mal desservi par la S.T.A.B. et dépourvu de commerces (pas d'épicerie, boulangerie...) contraint ses habitants à prendre la voiture pour nombre de leurs déplacements. De plus, on annonce la mise en place de 600 mètres de trottoirs dans le virage de Juvigny afin de ralentir la vitesse des automobilistes.

Nous vous demandons si le quartier Sutar fait vraiment partie d'Anglet, de retirer le projet des camps du voyage et de bien vouloir, avec les gens du quartier, étudier un vrai projet d'aménagement.

- **M. CAHINGT, angloy :**

On a tous tendance à prendre la voiture par habitude, par facilité...La solution ne serait-elle pas d'« enquiquiner » ces véhicules, comme on le fait déjà dans certains quartiers, en élargissant les trottoirs. Les chaussées sont alors plus étroites et les automobilistes roulent moins vite, plus prudemment.

- **M. MAZERE, angloy :**

Plusieurs solutions s'offrent à nous pour améliorer les déplacements : le covoiturage, le rétrécissement des voies, les nouveaux modes de déplacements... La mise en place de sens unique sur certaines voies pourrait aussi être une solution, sachant qu'en faisant le tour, on peut accéder à tous les points d'un quartier. L'espace gagné par la mise en place de ce procédé, pourrait alors servir à la création de pistes cyclables ou de places de stationnement pour véhicules propres. Enfin pourquoi ne pas généraliser le covoiturage par le port d'un gilet de couleur commun à tout auto-stoppeur...

Notons aussi que le bus reste trop cher. « *le bus devrait être à un prix dérisoire* ». Pourquoi ne pas mettre en place comme à Bayonne des navettes électriques doublement intéressantes car écologiques et gratuites?

Pour améliorer la mobilité, il faut aussi que nous tous, en tant que citoyen, y mettions de la bonne volonté.

M. CHENE, directeur du Syndicat Mixte du Transport en Commun de l'agglomération explique que le S.M.T.C. travaille dans trois directions :

**✚ Tout d'abord, celle de l'infrastructure :**

La création de couloirs réservés au bus a pour but de rééquilibrer l'espace et les chances (la place de la voiture étant prépondérante aujourd'hui sur l'agglomération). Cette démarche de couloirs réservés participe à l'attractivité des bus, en leur donnant une vitesse commerciale, et une régularité plus grande que s'ils sont englués dans le trafic général.

D'ailleurs le projet actuel sur les trois ans qui viennent est de 11 kilomètres, ce qui n'est pas rien. Cela concerne d'abord les grands axes et en priorité la ligne 1 qui est la plus fréquentée du réseau. Même si on considère que parfois les bus ne sont pas pleins, on dénombre tout de même 1 600 000 passagers par an uniquement sur la ligne 1 et 6 millions sur l'ensemble du réseau.

Le deuxième élément en terme d'infrastructure concerne les priorités aux feux. C'est aussi une solution qui peut être intéressante, qui est en cours de préparation, pour pouvoir être mise en œuvre sur un certains de nombres de carrefours expérimentaux avant la fin de l'année 2009.

**✚ Ensuite, celle de la qualité et de l'attractivité des lignes proposées :**

La restructuration du réseau va s'articuler autour de 3 axes principaux :

*Une ligne transversale Est-Ouest* (ligne 1 principalement c'est-à-dire mairie et centre ville de Biarritz, St jean, anglet, centre de Bayonne et gare).

*Une ligne transversale Nord-Sud* qui passe par Tarnos, centre ville et gare de Bayonne et en direction de Maignon/Sutar. Le Quartier Sutar sera ainsi mieux desservi grâce à des passages plus fréquents et on a la possibilité d'imaginer la mise en place d'un parc relais afin de réduire le bouchon Maignon/Sutar aux heures de pointe.

*Enfin, une troisième ligne transversale* qui reliera le secteur de Mouguerre-Ikea, le pôle clinique du Prissé, le centre ville de Bayonne, les centres commerciaux d'Anglet (BAB2 et Géant Casino), l'aéroport, la gare de la Négresse et le quartier Pétricot à Biarritz.

C'est autour de ces trois axes structurants que le réseau devra être réorganisé à l'horizon fin 2010-début 2011.

**✚ Enfin, celle de l'attractivité du réseau :**

Cela concerne la régularité, la vitesse de circulation des bus, la mise en place de véhicules plus performants, moins polluants (le réseau de transport pèse aujourd'hui pour 2000 tonnes de CO<sup>2</sup>, ce qui est déjà beaucoup, mais faible si on le compare au 1 million de

tonnes qui sont émis sur l'agglomération chaque année) grâce à des technologies hybrides qui se mettent en place.

Les fréquences des bus seront plus élevées et plus lisibles : un bus toutes les 10, 15 ou 30 minutes.

Enfin, pour ce qui est de la tarification, il est important de comprendre que la gratuité a un coût. Le taux de couverture (part des recettes par apport aux couts du service) est de l'ordre des 30%.

Sans aller dans la gratuité, M. CHENE est d'accord sur la nécessité de revoir les grilles tarifaires avec des prix plus attractifs sous forme d'abonnements, de cartes familiales par exemple...

Notons d'ailleurs l'effort fait récemment en faveur des étudiants avec une carte à 12 euros par mois (l'université se trouvant désormais proche du centre ville, les places de parking sont moins nombreuses).

- **Un Angloy** remercie la municipalité d'organiser ce genre de rassemblement permettant à la population de s'exprimer et aux élus de consulter la population avant de prendre des décisions.

*« J'espère que ce sera la marque de fabrique de cette municipalité »*

Ce monsieur a évoqué dans un premier temps, la chance d'avoir encore une ancienne voie ferrée. Pourquoi ne pas y voir la création d'un tramway en site propre ?

Se pose aussi la question de l'aménagement du territoire. Nous sommes typiquement dans une ville-centre cernée par 3 barrières : A l'ouest, on a la mer, au Nord-Est, on a l'Adour et au Sud, l'autoroute et la voie ferrée. On a donc une ville-centre avec des voies d'accès très limitées. Si on n'a pas une réflexion qui dépasse le cadre de la ville d'Anglet, une réflexion sur l'aménagement de ce « bassin de vie » (du Seignanx jusqu'à la frontière), on fera du palliatif.

Enfin, se pose le problème de l'autoroute et de ses 17000 camions qui passent en moyenne par jour. Une récente étude montre qu'on est 3 fois plus pollué à Biriadou qu'à Paris ! Quelle alternative alors à cette autoroute et aux transports de marchandises par la route, sur le rail ou sur la mer ?

**Réponse de M. CAUDRON** (Directeur de l'Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées) :

Il y a bien une réflexion de faite sur le territoire de l'agglomération. Depuis un an, il existe une volonté très claire de lier la problématique du transport et de la forme urbaine. Ce territoire vit aussi d'échanges, on est un territoire de passage, un corridor. La géographie nous apporte quelques contraintes : le passage des Pyrénées ne peut se faire qu'à deux endroits.

Le transport ferroviaire sur notre territoire peut constituer une réponse. Malheureusement, elle ne passe pas dans les zones les plus denses de l'agglomération et mettre en place un tramway serait difficile.

Néanmoins, la région souhaite mettre en place des TER toutes les demi heures entre Dax et Hendaye.

On ne va pas changer la ville en très peu de temps. Il faut qu'elle se reconstruise.

- **Mme MONDORGE, angloye :**

Le train de Saint-Jean-Pied-de-Port devrait augmenter la fréquence de ses trajets. Cela permettrait aux personnes travaillant sur Bayonne, de laisser leur voiture et ainsi améliorer la circulation.

Chaque jour, les enfants doivent se rendre à l'école. Le déplacement est aussi une question d'éducation : aller à l'école à pied n'est pas si inaccessible que ça. Si effectivement aujourd'hui, la densité des voitures et les dangers potentiels font que les enfants ne s'y rendent plus (ou peu) à pied, l'idée du Pédibus semble être une très bonne idée à développer.

**Nelly FERROU** indique alors qu'une expérimentation est en cours concernant l'école Jean Jaurès encadrée par des parents d'élèves (prévue pour Juin 2009). Cela n'est pas simple car nous sommes confrontés à la problématique de la sécurité, de l'encadrement, de la fiabilisation des personnes devant être là systématiquement aux mêmes horaires.

- **M. HIRIBERRY, Angloy :**

La circulation le long des plages reste un problème. Les initiatives de « Bus des plages » mises en place restent tout de même insuffisantes. Les plages ne sont pas suffisamment desservies : nous sommes quand même une région balnéaire ! Pourquoi ne pas mettre en place une nouvelle ligne permanente ou temporaire l'été pour les plages ?

**M. CHENE** précise alors que les plages seront évidemment desservies. Actuellement sont à l'étude une « Navette de l'océan » pour les mois d'été et la mise en place de vélos gratuits, comme à Bayonne, en direction des plages.

- **Une Angloye** désire mettre l'accent sur la difficulté qu'ont les personnes âgées à se déplacer car ne peuvent traverser anglet d'un endroit à l'autre par manque de lignes transversales.

- **M. JOIGNANT, fondateur de l'association de rollers d'Anglet :**

Il serait intéressant de réfléchir à offrir la priorité aux vélos ou autres pratiquants de ces pistes. Il y a certains pays où les voitures s'arrêtent au stop pour laisser passer les cyclistes. Ici on est plutôt dans le schéma inverse.

Enfin en terme de sécurité, il serait intéressant de tester les pistes car certains obstacles freinent le passage (pavés en plein milieu des pistes...)

- **Un angloy** indique que les pistes cyclables ne sont pas raisonnables. Certaines rues débouchent sur des pistes cyclables ce qui génère un danger permanent. Il aurait alors été peut être aussi simple de faire une piste cyclable tout le long du littoral.
- **Mme CARTATEGUY, directrice d'une école à Anglet**, précise que l'école est aidée par la municipalité pour favoriser la sécurité routière auprès des enfants. L'école envisage des sorties régulières sur les pistes cyclables de Chiberta afin de familiariser les enfants à cette pratique. Si les écoles étaient reliées par des pistes cyclables, les enfants pourraient alors se rendre plus facilement à l'école en vélo.
- **Enfin, une synthèse**, présentée par M. CAUDRON (Directeur de l'Agence d'Urbanisme Pyrénées Atlantique) a rappelé les principales problématiques et propositions évoquées au cours de ces Rendez-Vous Citoyens. Puis M. Marti a conclu la réunion de concertation en compagnie de M. le Maire d'Anglet Jean Espilondo.